

# LE Point

VOLUME 35 N° 1 NOVEMBRE 2015



**HOMMAGE À  
BRIAN BARTON  
P. 12 À 15**

[WWW.CS3R.ORG](http://WWW.CS3R.ORG)



DOSSIER SPÉCIAL : CRISE DES RÉFUGIÉS

## Il faut leur tendre la main

À LIRE EN PAGES 4 À 7

**COLLABORATION  
SPÉCIALE**  
ENTREVUE  
AVEC  
JEFF HALPER

**LE YÉMEN**  
LA CRISE  
OUBLIÉE  
PAR ALICE  
GRINAND

**STAGES**  
EXPÉRIENCE  
AU BURKINA FASO  
PAR MARIE-MICHÈLE  
THIBODEAU



P. 10-11



P. 17



P. 18



Une publication du

**COMITÉ DE SOLIDARITÉ  
TROIS-RIVIÈRES**

942, rue Sainte-Geneviève  
Trois-Rivières QC G9A 3X6  
TÉL. : 819-373-2598

## SOMMAIRE

|                                                      |          |
|------------------------------------------------------|----------|
| Éditorial                                            | p. 2     |
| Dossier spécial                                      |          |
| La crise des réfugiés syriens                        | p. 4-7   |
| Journée internationale de la paix                    |          |
| Des jeunes engagés à l'ONU                           | p. 8     |
| Des murs et des hommes                               | p. 9     |
| Relations israélo-palestiniennes                     |          |
| Entrevue avec Jeff Halper                            | p. 10-11 |
| Hommage à Brian Barton                               |          |
| Quarante ans d'engagement et de solidarité           | p. 12-15 |
| Yémen : le cri des femmes                            | p. 16    |
| Un nouveau cauchemar syrien?                         | p. 17    |
| Stage au Burkina Faso                                |          |
| Une expérience humaine                               | p. 18    |
| Journées québécoises de la solidarité internationale |          |
| Programmation complète du CS3R                       | p. 20-21 |
| Chronique culturelle                                 | p. 22    |
| Nouvelles en vrac                                    | p. 23    |

### Le Point est une publication biannuelle

Comité de Solidarité Trois-Rivières  
942, rue Sainte-Genève  
Trois-Rivières (Québec) G9A 3X6  
Téléphone : 819-373-2598 - Télécopieur : 819-373-7892  
www.cs3r.org - communication@cs3r.org

Conception graphique et mise en page  
Martin Rinfret (martin.rinfret@cgocable.ca)

Envoi de publication  
Enregistrement no. 488 151  
ISSN : 0828-7910

Tirage : 1200 exemplaires  
Imprimé sur papier 100% recyclé

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce numéro.



Initiative financée par :



En collaboration avec :



Avec l'aimable appui de :



Sans compter l'apport de :



## ÉDITORIAL

# REPRENDRE NOTRE PLACE AU CONCERT DES NATIONS



**Jean-Claude Landry**

Président du conseil d'administration du CS3R

*Les dés sont maintenant jetés. Exit le gouvernement Harper et son conservatisme malsain, imprégné à l'ensemble des politiques canadiennes, notamment en matière de politique étrangère. Il appartient maintenant au nouveau gouvernement majoritaire libéral de réparer les pots cassés. Quatre chantiers d'envergure sont à mettre en place en matière de politiques internationales.*

### PREMIER CHANTIER SE REFAIRE UNE RÉPUTATION SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL

Pendant près de 10 ans, le gouvernement précédant s'est non seulement « trainé les pieds » en matière de lutte aux changements climatiques mais, en tournant le dos au protocole de Kyoto, a fait reculer le pays. Aujourd'hui, le Canada est perçu comme le « cancre » de la communauté internationale en matière d'émission de gaz à effet de serre. La Conférence de Paris sur les changements climatiques donnera une bonne indication de la volonté du nouveau gouvernement de vraiment changer la donne. Tout comme sera éclairant le choix de Justin Trudeau d'autoriser ou non le passage du controversé pipeline Énergie Est, alors que s'exprime avec vigueur une inquiétude croissante chez les populations concernées, notamment au Québec qui n'a rien à gagner dans ce projet.

### DEUXIÈME CHANTIER DÉMILITARISER L'ACTION DU CANADA DANS LE MONDE

Les missions de paix qui ont historiquement caractérisé l'action canadienne depuis la création de l'Organisation des Nations Unies en 1945 ont fait place, ces dernières années, à des missions de combat et à l'envoi d'escadrons aériens engagés dans des opérations de bombardements intensifs. Le gouvernement a promis de mettre fin aux frappes aériennes en Irak et en Syrie et de concentrer ses actions dans des projets humanitaires et dans la formation. Déjà, le premier ministre désigné a signalé à son homologue Barack Obama sa volonté de faire taire les bombardiers canadiens au Moyen-Orient. C'est un pas dans la bonne direction, mais ce pas devra être suivi par de nombreux autres. C'est l'ensemble de la position « militariste » du Canada qu'il faut revoir en profondeur.

*Le gouvernement a promis de mettre fin aux frappes aériennes en Irak et en Syrie et de concentrer ses actions dans des projets humanitaires et dans la formation*

### TROISIÈME CHANTIER RESTRUCTURER L'AIDE AUX ONG DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Déjà sujette à caution sous les prédécesseurs libéraux, l'aide à l'étranger a connu, sous le gouvernement conservateur, des reculs notoires. La grande entreprise et les ONG à caractère religieux sont progressivement devenues les canaux privilégiés de l'aide à l'étranger.



Combien de centaines de millions \$ de fonds publics ont transité via les grandes minières canadiennes pour financer des initiatives dites de développement dans des communautés qui, en retour, subissaient les traumatismes environnementaux et sociaux de leurs opérations extractives? Une vaste supercherie qui a transformé l'aide publique au développement en opération « marketing ». Et cela au bénéfice d'entreprises milliardaires davantage soucieuses de leur propre rentabilité que du bien-être des populations prises avec les conséquences, parfois dramatiques, de leurs opérations.

Notons également que les organisations à caractère religieux ont été, avec les minières, des partenaires privilégiés pour canaliser l'aide internationale canadienne. De 2005 à 2010, les chèques gouvernementaux étaient parfois accompagnés d'effort d'évangélisation dans les pays en voie de développement. Un non-sens pour une société qui se dit laïque et qui clame, entre autres, l'égalité entre les hommes et les femmes. Concrètement, les organisations religieuses ont enregistré une augmentation de 42% de l'aide gouvernementale alors que les ONG dites laïques devaient se contenter d'un maigre 5%. Il importe de replacer la société civile au cœur des programmes d'aide via les ONG de coopération et les organisations de solidarité internationale. Gros chantier en perspective!

#### QUATRIÈME CHANTIER DÉVELOPPER UNE POSITION PLUS ÉQUITABLE À L'ÉGARD DU PEUPLE PALESTINIEN

Benjamin Netanyahu, premier ministre d'Israël, devait être, de tous les chefs d'État, le plus désolé des résultats du scrutin du 19 octobre dernier. En effet, Stephen Harper s'est avéré un allié indéfectible dans la défense d'Israël, de ses opérations militaires et dans la défense de l'occupation, illégale au plan du droit international, du territoire palestinien. En donnant toujours raison à l'État d'Israël et en ignorant, sinon en condamnant sans relâche les revendications, légitimes, du peuple palestinien, le Canada s'est isolé sur la scène internationale, perdant toute crédibilité quant à une quelconque contribution à l'apaisement de cet historique conflit et à la fin d'une occupation tragique et illégitime.

Voilà donc quatre chantiers, parmi d'autres, sur lesquels le premier ministre désigné doit se pencher sans délai pour que le Canada se refasse une image positive dans le concert des nations. Si le pays veut exercer quelque influence que ce soit sur le cours des enjeux internationaux actuels, il est temps de passer de la parole aux actes.



*Si le Canada veut reprendre sa place au concert des nations, le nouveau gouvernement majoritaire libéral devra mettre en place des mesures concrètes pour regagner sa crédibilité sur la scène internationale.*

2011-2015

# LA DÉVASTATION SYRIENNE

*La mort sur une plage turque du petit Aylan Kurdi le 2 septembre dernier a éveillé la population mondiale à une situation humanitaire alarmante. Désormais, la crise des réfugiés avait un visage. Or, la situation ne doit pas se réduire à quelques récits de vie. Selon l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), le nombre de réfugiés syriens aurait dépassé les quatre millions.*



**Daniel Landry**

Professeur de sociologie  
et d'histoire au Collège Laflèche

La Syrie serait devenue le nouveau foyer du radicalisme islamiste. Et le gouvernement autoritaire de Bachar el-Assad se maintiendrait au pouvoir contre vents et marées. Qu'est-ce qui a mené à une situation aussi alarmante ?

## LE RÉGIME EL-ASSAD

Le père de Bachar el-Assad (Hafez) est devenu chef de l'État syrien en 1970 à la suite d'un coup d'État. Cela fait donc près d'un demi-siècle que les Syriens vivent sous le pouvoir autoritaire des el-Assad, Bachar ayant succédé à son père après la mort de ce dernier en 2000. Le maintien au pouvoir des el-Assad s'explique par la mise en place d'une armée puissante et de mesures de sécurité importantes.

Sur le plan extérieur, durant la Guerre froide, la stabilité fut assurée par l'alignement de la Syrie sur l'Union soviétique. Encore aujourd'hui, le gouvernement syrien demeure un allié important de la Russie de Poutine, cette dernière possédant toujours des installations militaires portuaires dans la ville de Tartous en Méditerranée. Depuis la révolution khomeyniste, la Syrie entretient aussi des liens économiques et diplomatiques solides avec l'Iran, venant ainsi contrebalancer le pouvoir démesuré d'Israël dans la région.

En 2000, l'arrivée au pouvoir de Bachar avait alimenté les espoirs qu'une place plus importante serait accordée à la défense des droits humains. Après tout, le jeune dictateur avait étudié en

Europe et tout indiquait qu'il souhaiterait libéraliser son pays. La lune de miel fut de courte durée. Après une brève période de libéralisation appelée le « Printemps de Damas » (2000-2001), la Syrie replongea dans l'autoritarisme. Il faudra attendre l'autre « Printemps », arabe celui-là (2011), pour que la population se soulève et réclame un changement de régime.

## UNE OPPOSITION PLURIELLE

La Syrie est composée de plusieurs communautés et plusieurs groupes d'intérêt. La vaste majorité de la population est de confession sunnite et les rivalités intercommunautaires, avec les Alaouites au pouvoir ou avec les Kurdes au nord, viennent parfois attiser les tensions dans le pays.

Le soulèvement des populations du monde arabe en 2011 se propagea jusqu'à la Syrie où des manifestants réclamèrent plus de libertés et de démocratie. C'est le cas notamment du chanteur Ibrahim Kachouch ou de l'actrice Fadwa Suleiman qui, tous deux, défendirent la cause des insurgés au péril de leur vie. Le premier fut d'ailleurs assassiné en juillet 2011. L'opposition à el-Assad s'organisa particulièrement dans la troisième ville du pays, Homs, mais le régime répliqua sévèrement par des mesures répressives et par des attaques sanguinaires à l'endroit des rebelles. Le régime el-Assad fut affaibli, mais il propagea tout de même la violence et les exactions, créant ainsi un terreau fertile à l'éclosion de radicalismes de toutes sortes.

*À l'instar des rebelles de 2011, les membres de l'EI souhaitent le renversement du régime el-Assad, mais au profit d'une interprétation radicale de l'islam.*

Par le fait même, les conditions se réunirent pour que l'État islamique (EI) – aussi appelé Daech – s'imisce en Syrie et en Irak, deux pays qui vivent des périodes d'instabilité politique et économique depuis plusieurs années. À l'instar des rebelles de 2011, les membres de l'EI souhaitent le renversement du régime





**Bachar el-Assad**

***La publication à grande échelle d'une photo montrant le petit Aylan Kurdi échoué sur une plage de la Turquie a éveillé le monde à la problématique des réfugiés syriens, dont le nombre dépasse maintenant les 4 millions de personnes.***



el-Assad, mais au profit d'une interprétation radicale de l'islam. Dans une vaste partie du pays, particulièrement à la frontière de l'Irak, les populations locales se radicalisent ou sont soumises au joug et à la terreur de l'EI. Tous les ingrédients d'une crise humanitaire sont maintenant en place.

### **L'INTERVENTION ÉTRANGÈRE**

En adoptant une vision du monde manichéenne, nous ne pouvons que nous sentir impuissants et incapables de comprendre les enjeux qui sous-tendent le conflit syrien. Qui sont les bons? Qui sont les méchants? Doit-on soutenir les rebelles? L'EI? Le régime el-Assad? De toute évidence, une vision simpliste ne peut régler un conflit aussi complexe. Mais, quoi qu'il en soit, l'intervention étrangère contribue à aggraver le conflit et à transformer la Syrie en zone d'affrontement des grandes puissances.

Des pays à majorité sunnite comme l'Arabie Saoudite ou le Qatar auraient contribué à armer l'EI. La Turquie profiterait de la confusion généralisée pour bombarder l'EI, mais aussi les populations kurdes du nord avec qui elle entretient des rivalités séculaires. Ces mêmes Kurdes sont pourtant soutenus et armés par les États-Unis et d'autres puissances occidentales pour combattre l'EI. L'Iran, le Hezbollah et la Russie, quant à eux, soutiennent militairement le régime el-Assad contre l'EI et les autres groupes rebelles.

La Russie, tout en souhaitant affaiblir les radicaux de l'islam de peur qu'ils se propagent dans les régions musulmanes rus-

ses, veut surtout conserver la Syrie dans sa zone d'influence. Pour cela, il lui faut protéger le régime de son allié el-Assad, ce qui lui permettrait du même coup de conserver sa seule base navale militaire en Méditerranée. La puissance militaire israélienne, quant à elle, promet d'attaquer la Syrie si le Hezbollah ou l'Iran s'immiscent de façon trop importante sur le territoire syrien.

Enfin, les États-Unis et le Canada veulent éviter un affrontement au sol, mais poursuivent des bombardements qui visent, selon la version officielle, à éliminer la menace terroriste de l'EI. Plusieurs font cependant remarquer que les frappes aériennes contre l'EI sont plutôt timides, concentrées surtout en Irak, et qu'elles ne viseraient qu'à affaiblir l'EI et à contrôler sa puissance et sa progression en Irak et dans d'autres zones aux mains des groupes rebelles syriens ou kurdes. C'est que, pour les États-Unis et leurs alliés, l'EI peut être fort commode, surtout quand il combat le régime el-Assad...allié de la Russie.

En somme, le casse-tête syrien semble loin d'être résolu. Tout indique que

l'intervention étrangère contribue davantage à exacerber le conflit et à alimenter les radicalismes de tout acabit. Peu surprenant qu'autant de Syriens cherchent à fuir cette zone aux allures de conflit mondial. Devant cet état de fait, et malgré les réticences et les craintes plurielles sur le plan identitaire, le devoir humanitaire n'est pas au bombardement, mais à l'accueil de ces réfugiés.

***C'est que, pour les États-Unis et leurs alliés, l'EI peut être fort commode, surtout quand il combat le régime el-Assad...allié de la Russie.***

## POSITION DU CS<sub>3</sub>R

*« Les problèmes actuels [la crise des réfugiés] sont la conséquence directe des interventions militaires occidentales de ces dernières années... Si la seule chose qu'on propose est plus de militaires, alors il faut s'attendre à devoir composer avec ce type d'enjeu humanitaire pour encore longtemps. »*

Gar Pardy, ancien diplomate canadien, *Le Devoir*, 14 septembre 2015

# ACCUEILLIR À BRAS OUVERTS... MAIS ENCORE?

**Par le conseil d'administration du CS<sub>3</sub>R**

*Ce fut d'abord les drames humains vécus en Méditerranée sur des bateaux de fortune pleins à craquer de réfugiés. Puis ces dizaines de milliers de réfugiés qui, cherchant à échapper à l'abominable guerre que se livrent un régime honni et des rébellions capables de crimes immondes, tentent désespérément de passer les frontières des pays d'Europe de l'Ouest.*

Un conflit horrible qu'on a laissé pourrir ou, pire, encouragé en sous-main en laissant les pétromonarchies du Golfe alimenter en armes et en argent une guerre civile qui n'en finit plus.

À défaut de mettre en place les conditions permettant de retrouver une quelconque stabilité politique dans ces pays devenus exsangues, les pays occidentaux, et nous en sommes, doivent faire preuve de compassion à l'égard d'hommes, de femmes et d'enfants jetés sur les routes ou embarqués dans des rafiots de la mort. L'ouverture de nos frontières à un nombre accru de réfugiés, et l'accélération des procédures pour leur accueil constituent le minimum « décent » que l'on puisse faire dans les circonstances. Mais cela ne suffit pas...

Si nous sommes incapables ou n'avons pas la volonté de faire un bilan lucide et rigoureux de l'impact et des conséquences de nos décisions politiques, tout l'émoi causé par cette catastrophe sans précédent n'aura été qu'une occasion ratée sur le chemin de la paix et du développement. Ici, au Canada, nous attendons du gouvernement qu'il prenne des engagements fermes visant à contribuer à la diminution des inégalités dans le monde, facteur plus que propice à la multiplication des guerres et des conflits de toutes sortes.

***Ici, au Canada, nous attendons du gouvernement qu'il prenne des engagements fermes visant à contribuer à la diminution des inégalités dans le monde, facteur plus que propice à la multiplication des guerres et des conflits de toutes sortes.***

Qu'en est-il de la responsabilité de protéger? Ce concept stipule que la responsabilité de protéger une population passe à la communauté internationale lorsqu'un État ne peut ou ne veut pas le faire.

La crise des réfugiés démontre une fois de plus que la recherche de la paix, de la démocratie et du progrès social exige un effort constant et incessant. Commençons dès maintenant en ouvrant nos bras et nos frontières aux victimes innocentes de conflits au sein desquels les pays occidentaux ont, qu'ils le reconnaissent ou non, une certaine forme de responsabilité.



***Il importe que le gouvernement canadien facilite l'entrée au pays des réfugiés qui fuient le climat exécrable qui règne actuellement en Syrie et en Irak.***



# PASSER DE L'ÉMOI AUX ACTES

*Ils sont plus de 4 millions sur les routes de l'exil. Plus de huit millions déplacés à l'intérieur de la Syrie. Et leur nombre ne cesse de grandir, leur situation de déprimer d'heure en heure. La crise des réfugiés qui secoue actuellement le monde, et la Syrie particulièrement, émeut la planète depuis la publication d'une photo montrant le petit Aylan Kurdi, 3 ans, mort noyé sur une plage de la Turquie. Et pourtant, la réalité du petit Aylan n'est que le malheureux aboutissement des décisions politiques et militaires prises par l'Occident, dont le Canada, depuis quelques années. Force est de constater qu'imposer la démocratie manu militari, à grands coups de bombardement, ne mène nulle part ailleurs qu'au chaos. Et dans ce chaos, les premières victimes sont toujours les plus innocents: les civils, hommes, femmes et les enfants. De tout temps, les croisades militaires ne sont jamais parvenues qu'à ouvrir non pas la fenêtre de la paix et de la liberté, mais une boîte de Pandore qu'il est aujourd'hui bien difficile, voire impossible de refermer. Il faut désormais se contenter, au minimum, de recoller les pots cassés.*

**Par le CS3R**

Pour l'instant, la réponse canadienne à la guerre civile qui fait rage en Syrie depuis le mois de mars 2011 n'a été que monétaire et militaire. Les millions de dollars pleuvent, certes, mais il est grand temps de passer de la parole monétaire aux actions humanitaires. Voici quelques gestes qui peuvent être posés pour agir autrement et aider les réfugiés syriens.

## FAIRE ENTENDRE SA VOIX AVEC DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Face à ce que l'ONU qualifie de « plus grand défi humanitaire de notre époque », nous ne pouvons pas rester inactifs. Agissez maintenant et signez la pétition de Développement et Paix demandant au gouvernement canadien de faire tout ce qui est en son pouvoir pour protéger les civils en Syrie et pour mettre un terme au conflit par la voix de la diplomatie. Pour signer ou pour faire un don en argent qui sera égalé par le gouvernement canadien : [www.devp.org/fr](http://www.devp.org/fr)



## PARTICIPER À LA CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Les fonds amassés serviront à appuyer les opérations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge visant à combler des besoins vitaux de plus en plus criants en Syrie et dans les pays voisins qui ressentent les effets de la crise. Les Canadiens qui veulent soutenir les vastes opérations de secours menées en Syrie peuvent verser un don au



profit du fonds « Crise en Syrie ». Le gouvernement du Canada versera la contrepartie de chaque dollar donné avant le 31 décembre 2015. Pour plus de détails : [www.croixrouge.ca](http://www.croixrouge.ca)

## PARRAINER UN RÉFUGIÉ SYRIEN

Au Canada, trois avenues sont possibles pour parrainer un réfugié syrien. Premièrement, s'informer auprès d'un organisme signataire d'entente de parrainage. Deuxièmement, former un groupe de cinq citoyens qui se chargera d'accueillir et d'intégrer un réfugié. Troisièmement, communiquer avec un organisme dit de répondant communautaire. Tous les détails sont disponibles au [www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca)

Au Québec, on pourra également utiliser le programme de parrainage collectif du gouvernement ([www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca)).

**Immigration  
et Communautés  
culturelles**

**Québec**



## ÉPAULER MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

En quarante-quatre ans d'existence, la guerre en Syrie est l'un des environnements les plus difficiles que Médecins sans frontières (MSF) ait rencontrés. Depuis août 2011, ses équipes franchissent ces frontières avec des tonnes de médicaments et de fournitures médicales. Les dons individuels et privés rendent ce soutien possible : afin de rester strictement indépendant, MSF a choisi de ne pas utiliser l'argent de gouvernements ou de quelque entité politique pour ses projets en Syrie. Pour plus de détails : [www.msf.ca](http://www.msf.ca)



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX DE L'ONU

# AGIR POUR LA PAIX

Deux étudiantes de Trois-Rivières ont participé, le 21 septembre dernier, à la Journée internationale de la paix au siège social de l'ONU à New York. Ce voyage a été organisé par le Comité de Solidarité/Trois-Rivières, en partenariat avec Éduconnexion et le Cercle pour la paix. Joëlle Morin et Juliana Escamilla nous partagent ici les fruits de leur expérience.

## « C'ÉTAIT QUELQUE CHOSE D'ÉNORME »

JOËLLE MORIN

La paix, avant cette journée-là, c'était pour moi quelque chose de presque intouchable. J'avais l'impression que les gens retenaient le mot « paix » sur le bout de leurs lèvres, mais sans jamais le laisser sortir, sans jamais le crier. Avant cette journée-là, je peux dire que je ne savais pas où me situer par rapport à ce si grand et important mot que si peu ose dire, croire et affirmer.

Les personnes qui nous ont parlé cette journée-là nous ont prouvé que nous n'avions pas tort de croire que la paix existait vraiment, malgré tous les assourdissements qui auraient pu nous persuader du contraire. La paix se trouvait devant nous, en chacun de nous. Dans cette grande salle à l'ONU, on pouvait véritablement la sentir. La paix était là, avec nous, et on l'a fait grandir ensemble, intensément.

C'est à nous maintenant, les jeunes, de s'imposer, de comprendre et d'agir dans ce monde que certains nous ont emprunté et qu'on empruntera à d'autres.

La paix n'émerge de nulle part si elle n'est pas d'abord vivante à l'intérieur de nous-même. Au moment où j'ai pris conscience de ça, la paix m'a semblée plus accessible, plus réelle. Elle était soudainement possible, elle était soudainement partout.

## « JE ME SUIS SENTIE À MA PLACE »

JULIANA ESCAMILLA

Depuis mon jeune âge je veux apporter ma contribution pour changer le monde. Tout ce qui a un lien avec l'entraide m'a toujours tenu à cœur et je dois avouer que je me sentais un peu seule.

Grâce à ce voyage, je me suis sentie à ma place. Entourée de magnifiques personnes ayant des valeurs semblables aux miennes, des personnes impliquées dans divers projets et milieux humanitaires, je me suis sentie comblée. Savoir qu'on était tous unis par la même passion, la passion de vouloir changer le monde et d'agir pour vivre dans un monde meilleur, un monde de paix, m'a tout simplement paru incroyable.

Personnellement, j'ai réalisé qu'avant de vouloir arriver à faire de gros projets de paix, il faut commencer par la base, être en paix avec soi-même. Commencer par faire de petits gestes quotidiens, comme semer une pensée positive, un sourire, un regard, un rire. Car c'est avec ces petits gestes que l'on pourra arriver à faire une différence.

Cette conférence m'a redonné espoir. J'étais heureuse que les grands représentants de l'ONU donnent une telle importance à la jeunesse. Leurs paroles nous ont donné confiance et nous ont démontré que nous sommes capables de provoquer des changements, que nous avons une voix, qu'ensemble nous sommes capables d'arriver à faire une différence.



Les étudiantes Joëlle Morin et Juliana Escamilla, ainsi que les éducateurs Javier Escamilla et Richard Grenier du Réseau In-Terre-Actif du Comité de Solidarité/Trois-Rivières, lors de la Journée internationale de la paix de l'ONU.



# DES MURS ET DES HOMMES

Par l'équipe des communications du CS3R

*Il y en a 66 dans le monde, chacun érigé avec les briques de la honte, les barbelés de la peur de l'autre, les clôtures de l'intolérance et les grillages de l'isolationnisme. Soixante-six murs qui séparent les peuples, qui délimitent les frontières, alors que la mondialisation de l'injustice sociale devrait plutôt les faire tomber.*

Autant de murs modernes à l'ombre desquels poussent la misère des uns et la supposée sécurité des autres. Mis bout à bout, tous ces murs forment une frontière de 21 000 kilomètres. Il y a les plus connus, le mur d'annexion qui délimite Israël et la Palestine, le mur d'une autre époque entre les Coréens du Nord et ceux du Sud, celui de la partition entre l'Inde et le Pakistan, celui de l'immigration entre les États-Unis et le Mexique. Puis il y a les autres...

## MURS ANTI-RÉFUGIÉS

En septembre dernier, on a vu sortir de terre la clôture anti-migrant érigée par la Hongrie à sa frontière roumaine – la frontière avec la Serbie étant déjà clôturée. L'objectif : bloquer les réfugiés syriens qui souhaitent gagner l'Allemagne. Les sans domicile fixe qui passent désormais cette nouvelle clôture risquent jusqu'à trois ans de prison, voire cinq ans s'ils abîment les barbelés.

Le 18 septembre, Budapest dressait une clôture de 41 kilomètres pour départager sa frontière avec la Croatie, y postant 1000 soldats et 200 gardes-frontières supplémentaires.

Autant de nouveaux murs, en somme, qui suspendent les droits de libre circulation en Europe assurés par l'accord de Schengen et qui, surtout, font fi du devoir de solidarité entre les peuples.

## QUELQUES MURS CONTEMPORAINS

Le 25 août 2015, la France et le Royaume-Uni s'accordaient pour ériger une clôture de 3 kilomètres de long sur un site de la Société nationale des chemins de fer français afin d'empêcher les réfugiés d'atteindre l'île anglaise via le tunnel sous la Manche. Un poste de commandement y fut érigé, des caméras infrarouges installées. Désormais, des projections lumineuses éclairent en permanence la « menace » appréhendée.

Idem pour la Lettonie et l'Estonie, membres de l'Union européenne, qui construiront sous peu un mur de 108 kilomètres pour se pro-

téger de leur voisin russe. Coût de l'opération : 71 millions d'euros. Les travaux devraient commencer en 2018 et ont pour objectif de stopper l'afflux de réfugiés en provenance de l'Ukraine.

Idem pour la Tunisie qui, dès juillet 2015, a débuté l'érection d'un mur à sa frontière avec la Libye. L'espoir déclaré du gouvernement tunisien : arrêter le passage des terroristes et des armes. Long de 168 kilomètres, ce chantier devrait être complété d'ici la fin de l'année.

***Autant de nouveaux murs, en somme, qui suspendent les droits de libre circulation en Europe assurés par l'accord de Schengen.***

Idem pour...tant d'autres! On pourrait citer le mur de la Méditerranée, naturel, où 25 000 personnes sont mortes noyées depuis 2000. On pourrait pointer du doigt le mur entre l'Arabie Saoudite et l'Irak, celui entre l'Algérie et le Maroc, l'enclave entre le Maroc et l'Espagne, etc.

Après avoir détruit à la pointe du marteau le mur de Berlin en 1989, force est de constater que le monde se renferme de plus en plus derrière de nouvelles frontières. À l'image de François Galarneau, personnage principal du célèbre roman de Jacques Godbout, l'ombre des murs s'étend plus rapidement que le soleil de la liberté.



***Derrière les milliers de kilomètres de mur et de clôture qui s'érigent actuellement sur des centaines de frontières à travers le monde, il y a toujours le visage de la misère qui, lui, ne demande qu'un peu de liberté.***

# AU-DELÀ DE LA SOLUTION À DEUX ÉTATS

*Entretien avec Jeff Halper (extrait)*

Avec l'aimable collaboration de la Revue *Relations* (août 2015, no. 779)

*Universitaire, anthropologue, auteur, militant, objecteur de conscience, Jeff Halper a été l'un des candidats au prix Nobel de la paix en 2006. Il est le fondateur et directeur du Comité israélien contre la démolition de maisons (ICAHN). Il s'est entretenu avec la Revue Relations au sujet du conflit israélo-palestinien.*

**Relations :** L'opération « Bordure protectrice », menée par Israël à Gaza pendant l'été 2014, a été particulièrement destructrice. Outre le prétexte officiel des tunnels et des tirs de roquettes, quels étaient les motifs d'une telle démonstration de force ?

**Jeff Halper :** Israël n'a jamais accepté l'idée d'une solution au conflit israélo-palestinien fondée sur deux États pour deux peuples distincts. L'échec du secrétaire d'État américain John Kerry à réactiver les pourparlers, en avril 2014, a constitué le dernier clou dans le cercueil des négociations. Depuis, le gouvernement israélien est dans un processus de « nettoyage » (*mopping up*). Son message aux Palestiniens est : oubliez les négociations, oubliez la solution à deux États. Il n'y a pas deux parties en cause. Ici, vous n'avez aucune importance. Vous avez trois options : la première, vous vous soumettez, ce qui revient à reconnaître qu'il n'y a qu'un pays, que ce pays est le nôtre et qu'il est juif ; alors nous vous permettrons d'y vivre individuellement comme Arabes, mais pas en tant que Palestiniens. La deuxième option, vous quittez ; la troisième, vous mourez. Je pense que c'était le message derrière l'opération « Bordure protectrice », à savoir que l'idée de deux États est maintenant dépassée, que les négociations n'ont plus lieu d'être, que l'Autorité palestinienne est inutile.

La démonstration de force à Gaza s'explique aussi par deux autres raisons. La première est la doctrine militaire prônée par Israël, qu'on appelle la doctrine Dahiya. Dahiya est une ville près de Beyrouth qui a été détruite par l'armée israélienne lors de la guerre contre le Liban, en 2006. Cette doctrine consiste en l'utilisation d'une

*Selon moi, il faut établir un État binational, une démocratie fondée sur un partage des pouvoirs entre groupes nationaux comme en Suisse ou en Irlande. Évidemment, ceci suppose que chacune des nations (juive et palestinienne) reconnaisse officiellement l'autre et son droit historique à demeurer en Palestine-Israël.*

force disproportionnée. Même si le droit international interdit une telle pratique, Israël réplique : « Nous le ferons quand même. » Donc, cela fait partie du message : « Vous mourrez si vous ne vous soumettez pas. » La deuxième raison pour laquelle ils ont fait cette guerre est qu'elle permettait de tester une panoplie d'armes

nouvelles sur les Palestiniens. Par exemple, le drone Hermès 900 a été utilisé pour la première fois à Gaza. Une autre arme, le Namer, semblable au tank Merkava, y a aussi été utilisée pour la première fois. C'est sans compter toutes sortes de bombes, de tactiques, d'outils et de systèmes robotiques... En d'autres termes, Gaza est un laboratoire.

**Rel. :** Quelle est la solution, à vos yeux, pour sortir de cette situation tragique ?

**J. H. :** Selon moi, il faut établir un État binational, une démocratie fondée sur un partage des pouvoirs entre groupes nationaux comme en Suisse ou en Irlande. Évidemment, ceci suppose que chacune des nations (juive et palestinienne) reconnaisse officiellement l'autre et son droit historique à demeurer en Palestine-Israël.

[...]

À l'heure actuelle, la solution à un État reste un débat académique. Elle n'est pas sur la table, mais elle deviendra pertinente, car avec l'effondrement que j'entrevois – je pense que l'Autorité palestinienne va disparaître, qu'elle va soit s'effondrer, soit démissionner avant de perdre toute crédibilité aux yeux de la population palestinienne, qui voit sa situation se détériorer de jour en jour –, la solution à deux États sera anéantie et tout le monde cherchera une alternative. Je crois que ce conflit est

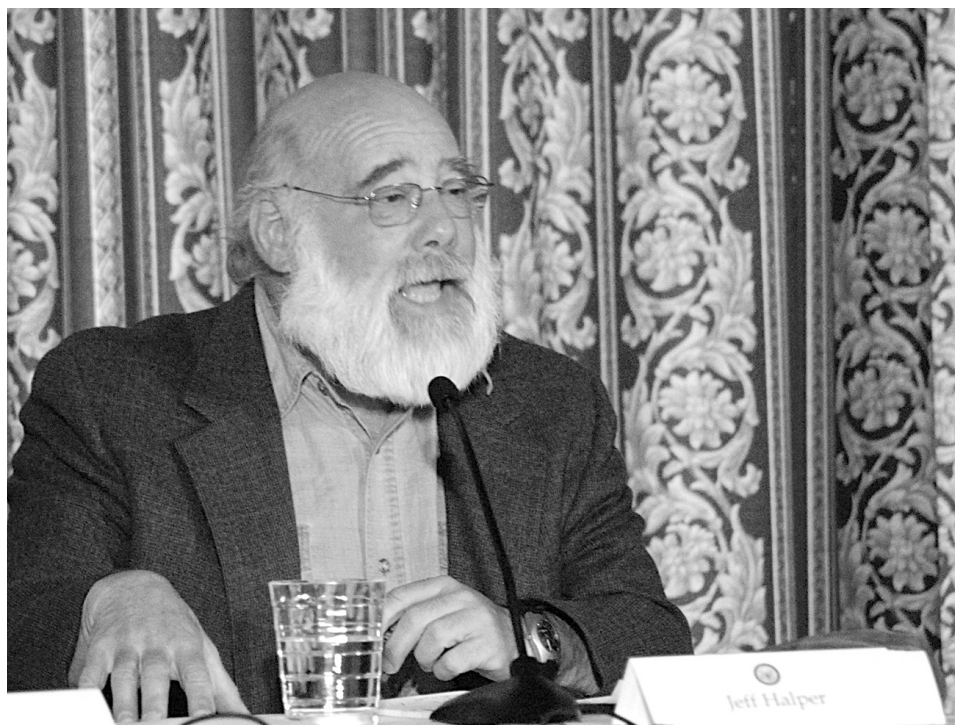


un conflit mondial, de sorte que la communauté internationale ne peut laisser faire indéfiniment. Notre rôle, en tant que société civile de gauche, est de proposer une solution juste. On ne peut pas laisser cela uniquement entre les mains des gouvernements. Si nous ne proposons pas une solution juste, quelqu'un d'autre proposera une autre solution et nous aurons perdu la bataille.

Malheureusement, les Israéliens et les Palestiniens qui remettent en cause l'ordre actuel ne produisent pas de stratégies communes. Nous sommes des partenaires et, pourtant, nous ne nous parlons pas. Depuis quelques années, il y a un refus de plus en plus marqué de la part des Palestiniens de normaliser les relations avec qui que ce soit en Israël. Cette poussée anti-normalisation, je la comprends émotionnellement, mais politiquement, elle est contreproductive et c'est d'autant plus ironique que c'est la société civile palestinienne qui a défini ce qu'est la normalisation. [...]

**Rel. :** En terminant, comment voyez-vous les liens entre le gouvernement israélien et le gouvernement canadien ?

**J. H. :** Ils sont très inquiétants. En 2008, Stockwell Day, qui était alors votre ministre de la Sécurité publique, a signé une Déclaration d'intention avec le gouvernement israélien visant à accroître la coopération dans le domaine de la sécurité publique. Le Protocole d'entente du partenariat stratégique Canada-Israël, signé en janvier 2014, a suivi. En vertu de cet accord, le Canada implique Israël dans des affaires intérieures, par exemple le fonctionnement des prisons, le contrôle des frontières, l'immigration, la répression de la criminalité, la formation de la Gendarmerie royale du Canada. C'est inhabituel. D'ordinaire tout gouvernement tient les États étrangers à l'écart de ce genre de prérogatives ; il ne souhaite pas qu'ils interviennent dans ses affaires intérieures. C'est une question de respect de sa sou-



*Candidat au Prix Nobel de la paix en 2006, Jeff Halper milite pour une État binational israélien-palestien.*

veraineté. Cette attitude montre à quel point le gouvernement conservateur de Stephen Harper accorde de l'importance à l'appareil de sécurité israélien. Il faut savoir qu'Israël offre ainsi son expertise à différents pays, étant devenu un spécia-

***Cet accord conduit vraiment à « l'israélisation » des services de sécurité intérieure du Canada, ce qui, de mon point de vue, est beaucoup plus grave que n'importe quelle coopération militaire.***

liste du contrôle de populations, y compris de l'incarcération de prisonniers politiques.

D'une certaine façon, cet accord conduit vraiment à « l'israélisation » des services

de sécurité intérieure du Canada, ce qui, de mon point de vue, est beaucoup plus grave que n'importe quelle coopération militaire. C'est quelque chose d'énorme. Vous savez, un État peut toujours faire appel à des services venant de l'étranger, acheter de l'équipement et envoyer du personnel recevoir de la formation. Mais ici, on parle d'une sorte de relation permanente de gouvernement à gouvernement, qui permet à Israël d'intervenir sur le plan de votre sécurité intérieure. Je pense que c'est un cran au-dessus de la coopération normale en matière de sécurité.

**Propos recueillis et traduits par Michaël Séguin, avec la collaboration de Mouloud Idir.**

**Texte intégral au [www.cjf.qc.ca/fr/relations](http://www.cjf.qc.ca/fr/relations)**

# ReLations

# ARABIE SAOUDITE, L'ALLIÉ ALIÉNÉ?

*Entre la tragédie de la Mecque qui a fait plus de 700 morts, le scandale autour de la nomination de l'ambassadeur saoudien à la Commission des droits de l'Homme de l'ONU, et, plus près de nous, le contrat de vente d'armes canadiennes à ce pays, l'Arabie Saoudite semble sur tous les fronts. Mais qui est réellement ce géant du Moyen-Orient?*

**Alice Grinand**

Article d'abord publié dans *Le Nouvelliste*,  
édition week-end du 10-11 octobre 2015.

L'Arabie Saoudite est une monarchie qui tient son nom de la dynastie al-Saoud qui l'a fondée. Les membres de cette dynastie sont si nombreux qu'ils constituent quasiment une caste sociale en soi. L'extrême richesse de cette famille royale est essentiellement basée sur les revenus du pétrole. Quant à son pouvoir sur les habitants du royaume, il est arbitraire et absolu.

Alliée des États-Unis en particulier et des pays occidentaux en général, la pétromonarchie a rejoint fin 2014 la coalition internationale contre l'État islamique (EI), à laquelle participe également le Canada.

Érection d'un mur à sa frontière irakienne, renforcement des garde-frontières, engagement militaire au Yémen, la monarchie intervient désormais dans tous les azimuts contre l'EI. Lorsque l'on sait que, autant dans la forme que dans le fond, les groupes islamistes radicaux, dont l'EI, sont appuyés par la monarchie saoudienne, cette attitude peut paraître bien paradoxale.

## UNE MONARCHIE SCHIZOPHRÈNE

Dans le fond, il est prouvé que l'Arabie Saoudite a été l'une des principales sources de financement du terrorisme, notamment afin de déstabiliser l'Iran, son grand ennemi chiite. Dans la forme également, ces groupes djihadistes sont des salafistes, mouvement de l'islam qui tire son origine dans le wahhabisme. Ce courant, interprétation très littérale et rigoriste de l'islam sunnite, fait partie des fondements du royaume et influence jusqu'à son système juridique.

Pour justifier son intervention contre l'EI, l'Arabie Saoudite s'insurge contre un groupe « agressif et oppressif ». Pourtant, alors qu'un Saoudien vient d'être nommé président de la Commission des droits de l'Homme de l'ONU, il est nécessaire de rappeler que ce royaume antidémocratique, où les femmes n'ont pas le droit de vote, affiche un des pires bilans au monde pour ce qui est du respect des droits humains. Châtiments corporels, condamnations à la peine de mort par décapitation publique - depuis le début de l'année, 134 exécutions ont déjà eu lieu, 2015 sera une année record pour les tristes annales pénales de l'Arabie.

*Il est nécessaire de rappeler que ce royaume antidémocratique, où les femmes n'ont pas le droit de vote, affiche un des pires bilans au monde pour ce qui est du respect des droits humain.*

Les exemples ne manquent pas. Début octobre, le jeune Ali al-Nimr devait être décapité, crucifié et exposé publiquement jusqu'au pourrissement de ses chairs, pour avoir manifesté en 2012, alors qu'il était âgé de 17 ans. Sa sentence a été suspendue à la décision finale du roi, mais le jeune homme risque à tout moment l'exécution de sa peine.

Plusieurs s'étonnent, avec raison, que les chefs d'États occidentaux ne tarissent pas d'éloges au sujet de leur fidèle allié saoudien. Le Canada se pavise ainsi d'avoir signé un contrat de vente d'équipement militaire à hauteur de 15 milliards de dollars sur 14 ans.

Il semblerait bien que la schizophrénie et la barbarie du royaume saoudien ne dérangent pas les Occidentaux autant que la barbarie des djihadistes de l'EI.



*Raif Badawi, autre exemple des violations récurrentes du royaume saoudien aux droits humains. Le blogueur a été condamné à 1000 coups de fouet et 10 années de prison pour simple délit d'opinion, notamment pour avoir déclaré que « musulmans, chrétiens, juifs et athées sont tous égaux ».*

BRIAN BARTON, 1925-2015

# AU REVOIR BRIAN, ET MERCI !

*En janvier 2015, nous apprenions avec grande tristesse le décès de notre grand ami Brian Barton. Cofondateur, avec plusieurs autres, du Comité de Solidarité/Trois-Rivières (CS3R), il fut durant plus de 40 ans l'infatigable et enthousiaste promoteur d'un monde plus juste, plus démocratique et libéré de la domination politique, économique et militaire.*



**Jean-Marc Lord**

Directeur général du CS3R

Au long de toutes ses années de militance, Brian a également porté le chapeau de président de notre organisme, et ce durant environ 35 ans. Membre de presque tous les comités, et présent lors de la plupart des grands moments qui ont jalonné la vie du CS3R, Brian fut aussi président de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), et membre de l'Alliance canadienne pour la paix durant plusieurs années.

Diplômé en ingénierie de l'Université Cambridge en Angleterre, Brian était également détenteur d'une maîtrise en économie politique de l'Université de Toronto, en plus d'avoir complété la scolarité d'un doctorat en économie de l'Université Columbia de New York. Après avoir œuvré au sein d'un syndicat britannique et travaillé comme économiste à la Fédération syndicale mondiale (FSM) à Prague pendant une décennie, il fut ensuite représentant permanent de la Fédération syndicale mondiale auprès du siège de l'ONU à New York jusqu'au début des années 1970.

C'est finalement en 1970 que Brian décide d'adopter le Québec, et plus particulièrement la Mauricie. Selon ses propres dires, c'est l'extraordinaire ambiance générée par la Révolution tranquille qui l'attire chez-nous. C'est ainsi qu'il accepte un poste à l'Université du Québec à Trois-Rivières à titre de professeur d'économie, puis de directeur du Module économique de l'institution jusqu'en 1996.



**Brian Barton**

Très impliqué et préoccupé par les enjeux régionaux, il fut aussi président du comité de reclassement des travailleurs mis à pied par la Wabasso de Trois-Rivières et de Shawinigan durant les années 1980. Il a été récipiendaire de l'Ordre de La Vérendrye, la plus haute distinction décernée par la Ville de Trois-Rivières. Il fut aussi membre du conseil d'administration de La Gazette de la Mauricie durant plus de 20 ans.

Sa contribution au développement des valeurs de solidarité et de justice sociale est exceptionnelle. Par sa droiture, par le respect qu'il accordait et qu'il inspirait, par sa très grande gentillesse, par ses convictions et ses valeurs, mais aussi par sa très grande rigueur intellectuelle, il aura inspiré de très nombreuses personnes qui œuvrent aujourd'hui, comme militant (e)s ou comme salariés (es) au sein des organisations de la société civile du Québec et de la Mauricie.

Pour toutes ces raisons, et pour tant d'autres, la grande famille du CS3R honore les valeurs et les principes de solidarité défendus par Brian, et s'engage à les promouvoir avec conviction. AGIR, C'EST CHOISIR LE MONDE!



## HOMMAGE À BRIAN BARTON



### LE PRIX SOLIDARITÉ RENOMMÉ EN SON HONNEUR

L'une des premières décisions prises par le conseil d'administration du CS3R après le décès de Brian, fut de renommer le Prix Solidarité, dont il fut, en 2012, le premier récipiendaire, « PRIX SOLIDARITÉ BRIAN BARTON ».

En plus de promouvoir la solidarité en Mauricie, le « PRIX SOLIDARITÉ BRIAN BARTON » a pour but de souligner l'engagement et l'implication d'un ou plusieurs individus de la région qui s'est démarqué par ses valeurs et ses actions en faveur d'une société plus solidaire.

#### Les récipiendaires actuels :

|      |                                   |
|------|-----------------------------------|
| 2012 | Brian Barton                      |
| 2013 | Claude Lacaille et Mariette Milot |
| 2014 | Jean-François Aubin               |



### QUARANTE ANS D'IMPLICATION ET DE SOLIDARITÉ

#### COFONDATEUR DU CS3R

Le 11 septembre 1973, le général Pinochet, soutenu par la CIA, bombarde le palais présidentiel chilien. À la fin de la journée, le président Salvador Allende est mort et le Chili amorce l'une des périodes les plus sombres de son histoire.





Dans les jours qui suivent, des militants et militantes de Trois-Rivières unissent leur voix pour dénoncer cette grave atteinte aux droits humains, à la justice et à la démocratie. Tranquillement, ils s'organisent pour accueillir d'éventuels réfugiés politiques.

Le Comité Québec-Chili, qui deviendra plus tard le Comité de Solidarité Trois-Rivières, est né. L'un de ses cofondateurs, Brian Barton, est professeur d'économie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. M. Barton assurera la présidence de cet organisme de solidarité durant au moins 35 ans, en plus d'y militer pendant plus de 40 ans.

### LONG COMBAT CONTRE L'APARTHEID

Le système raciste d'apartheid mis en place par la minorité blanche en Afrique du Sud au détriment de la majorité noire avait tout pour indigner profondément Brian Barton. Sous son impulsion, le CS3R a mené de grandes campagnes de sensibilisation et de mobilisation afin de sensibiliser la population, tout en rappelant aux politiciens canadiens leurs devoirs devant cette situation inacceptable. Sous la pression populaire mondiale, l'apartheid prit fin en 1994 avec l'élection de Nelson Mandela, le premier président noir d'Afrique du Sud.

### APPUI SANS FAILLE AU PEUPLE PALESTINIEN

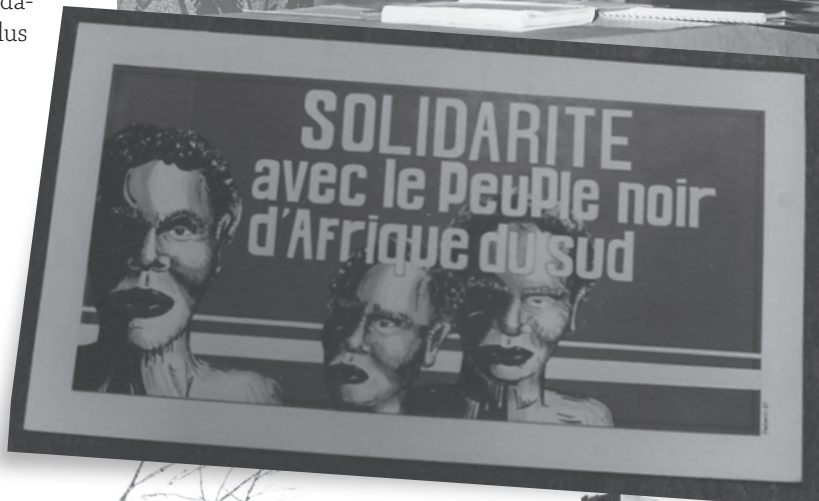
Homme de plusieurs grandes causes, Brian Barton s'est énormément investi envers celle du peuple palestinien qui vit, encore aujourd'hui, sous occupation militaire israélienne. Depuis la création de l'État d'Israël en 1948, les Palestiniens se voient quotidiennement refuser le droit de circuler librement et de vivre décemment sur la terre qui leur appartient.

En 2011, à l'âge de 86 ans, Brian Barton prend la décision de faire partie de l'équipage de la Flottille « Un bateau pour Gaza », dont l'objectif est de pénétrer dans les eaux territoriales de Gaza pour contester le blocus israélien. Un projet qu'il dut malheureusement abandonner, à contrecœur, à cause de problèmes de santé.

### HOMME DE PAIX ET DE CONVICTION

Ayant lui-même connu la guerre et les bombardements dans son Angleterre natale durant les années 40, Brian Barton était profondément convaincu que la guerre et la militarisation étaient des fléaux à éliminer, et que le dialogue et la négociation entre les hommes et les nations parvenaient toujours à faire naître des résultats plus efficaces et durables.

Membre actif de l'Alliance canadienne pour la paix et du collectif québécois Échec à la guerre, Brian Barton s'est investi sans relâche dans cette mission de convaincre le gouvernement canadien de réduire son budget militaire et de promouvoir une culture de la paix.



# « YÉMEN, LE CRI DES FEMMES »

*Le Yémen est l'un des pays les plus pauvres du Moyen-Orient, sinon l'un des pires en ce qui a trait à la condition des femmes. Pourtant, ces dernières ont été parmi les protagonistes les plus actives de la révolte yéménite, l'un des plus longs soulèvements du Printemps arabe. C'est à ces milliers de femmes, cachées sous leur niqab noir, que Manon Loizeau rend hommage dans son documentaire Yémen, le cri des femmes.*

**Alice Grinand**

La tension de la pellicule cinématographique se porte sur le combat de trois femmes en particulier : Nadia Abdullah, qui a filmé la révolte dès ses premiers émois, Ensen Dogesh, qui a campé sous la tente pendant deux ans avec son mari et leurs cinq enfants sur la place du Changement, lieu devenu un symbole pour la rébellion, et Tawakol Karman, première femme arabe et plus jeune détentrice du prix Nobel de la Paix, qu'elle a obtenu en 2011.

C'est dans l'indifférence des médias occidentaux que les femmes yéménites ont mené une double révolution: politique d'une part, avec la chute du président Ali Abdallah Saleh, qui tenait les rênes du pouvoir depuis plus de trois décennies ; sociale d'autre part, pour réclamer plus d'égalité entre les hommes et les femmes.

Bravant les fatwas et parfois même la violence de la répression, c'est avec le soutien d'hommes que ces trois femmes sont parvenues à quelques victoires. Néanmoins, la route du changement de mentalité est semée d'embûches, et si elles ont gagné certaines batailles, la guerre, elle, au sens littéral comme au sens figuré, est encore loin d'être gagnée.

« Elles se battent pour permettre l'accès à l'éducation et aux soins pour toutes les femmes. Elles ont conscience que les choses évolueront avec la scolarisation des filles, notamment dans les campagnes.

Pour autant, si les femmes interviennent de plus en plus dans la vie active à Sanaa, **Elles se battent pour permettre l'accès à l'éducation et aux soins pour toutes les femmes. Elles ont conscience que les choses évolueront avec la scolarisation des filles, notamment dans les campagnes.**

dont l'université compte 40% d'étudiantes, il est trop tôt pour savoir si et à quel rythme les campagnes suivront le mouvement. Là, les femmes sont encore cantonnées dans leur foyer », témoigne la réalisatrice.

Manon Loizeau est une journaliste franco-britannique. Elle a réalisé une douzaine de documentaires. En 2009, elle fut lauréate prix du Public/Planète pour le reportage *Au cœur*



**La réalisatrice**  
franco-britannique Manon Loizeau

de la révolte iranienne lors du Festival du scoop et du journalisme d'Angers et a remporté le Prix Albert Londres 2006 pour son documentaire *La malédiction de naître fille* (en Inde). Elle a filmé *Yémen, le cri des femmes* entre les mois de janvier 2012 et juin 2013.

Pour voir le documentaire de Manon Loizeau en diffusion libre, rendez-vous sur la plateforme You Tube.



**Le documentaire Yémen, le cri des femmes, a été tourné entre les mois de janvier 2012 et juin 2013 dans l'un des pays les plus réfractaires de la planète en ce qui a trait aux droits des femmes.**



# UN NOUVEAU CAUCHEMAR SYRIEN?

*Guerre civile sur fond de conflit de pouvoir religieux entre les deux principaux courants de l'Islam, la situation au Yémen a tout pour rappeler le cauchemar syrien.*

**Alice Grinand**

Article d'abord publié dans *Le Nouvelliste*, édition week-end du 26-27 septembre 2015

Au premier plan, cette guerre oppose le mouvement houthiste, soutenu par des groupes militaires fidèles à l'ancien président Ali Abdallah Saleh, déchu lors de la vague du Printemps arabe qui atteignit le Yémen en 2011, et le gouvernement officiel.

Parallèlement, les groupes islamistes radicaux, Al Qaeda dans la Péninsule Arabique et l'État islamiste en tête, profitent également du chaos pour gangréner le pays.

Le conflit touche l'ensemble du Yémen. Il prend néanmoins ses racines dans le nord du pays, fief historique des rebelles houthistes. C'est en effet ce mouvement, de confession zaïdite, un courant du chiisme partagé par plus de 40% de la population yéménite, qui est l'élément déclencheur du conflit.

Les rebelles houthistes sont parvenus à s'emparer, dans un premier temps, de Sanaa, la capitale, en septembre 2014, pour atteindre le sud du pays en mars 2015, ce qui provoquera la fuite du président officiel, Abd Rabbo Mansour Hadi, vers l'Arabie Saoudite.

## DES RÉSONNANCES RÉGIONALES

La réaction de cette dernière ne se fera pas attendre, alors que les rebelles contrôlent désormais tout l'ouest du pays. En effet, l'Arabie Saoudite décide alors de mobiliser une coalition de pays arabes, majoritairement sunnites, afin de répondre militairement au soulèvement populaire. L'objectif de la monarchie est clair : protéger la frontière qu'elle partage avec l'État yéménite, mais également amoindrir l'influence présumée de l'Iran, accusé de soutenir le mouvement houthiste.

drir l'influence présumée de l'Iran, accusé de soutenir le mouvement houthiste.

## *La guerre devient autant civile que régionale, soumise à l'affrontement géopolitique des deux puissances de la région.*

Ainsi, la guerre devient autant civile que régionale, soumise à l'affrontement géopolitique des deux puissances de la région. D'un côté, l'Arabie Saoudite et sa coalition représentant l'islam sunnite, soutenue également par certaines puissances occidentales, et de l'autre, l'Iran, chef de file de l'islam chiite.

À l'été 2015, la coalition saoudienne est parvenue à reconquérir Aden, principal port du pays. Le 22 septembre, le président, alors en exil, a pu retourner dans cette ville, déclarée capitale provisoire. Afin de reprendre le contrôle de Sanaa, toujours aux mains des rebelles houthistes, le royaume saoudien et ses alliés ont lancé une offensive terrestre le 13 septembre dernier.

## «DOMMAGES COLLATÉRAUX»

Comme en témoigne l'exemple syrien, les seules vraies victimes restent les populations civiles. Le Yémen, qui a peu de ressources sur son territoire, importe 90% de ses besoins alimentaires. L'Arabie Saoudite impose actuellement un blocus naval pour limiter le nombre d'armes qui accèdent au pays.

Les conséquences sont peut-être encore plus dramatiques que le conflit lui-même : alors que 80% de la population nécessite une assistance humanitaire immédiate, entravée par ce blocus, la moitié de la population est privée d'accès à l'eau potable, 60% de la population est menacée d'insécurité alimentaire et plus d'un million d'enfants souffrent de malnutrition.

D'après l'ONU, le conflit a causé, depuis mars dernier, presque 5000 morts et plus de 25 000 blessés. Des milliers de personnes quittent le pays chaque semaine.

Quelle solution reste-t-il aux Yéménites pour survivre, alors que le pays est mis à feu et à sang dans l'indifférence la plus totale?



## STAGE AU BURKINA FASO

# UNE EXPÉRIENCE HUMAINE

À l'été 2015, Marie-Michèle Thibodeau s'est rendue à Pô, au Burkina Faso, pour réaliser un stage dans le cadre du programme Québec sans Frontières. Pendant son séjour, elle a rédigé une chronique régulière dans les pages du journal La Nouvelle Union, afin de relater son expérience. En voici quelques extraits.

### Marie-Michèle Thibodeau

#### LE DÉPART

Après plusieurs mois de préparation, nous y sommes finalement! [...] Tout notre petit groupe, composé de neuf joyeux explorateurs, va mettre les pieds en Afrique de l'Ouest. Pour l'instant, je m'attends à un drôle de mélange d'émotions.

#### APRÈS UNE SEMAINE

Tout va très vite et est très intense: nouveau pays, nouvelle famille, nouvelles façons de vivre et de travailler. [...] Mon groupe de stagiaires et moi sommes au Burkina Faso pour travailler avec une association locale dénommée Ga Mo Wigna. [...]

Notre projet vise à promouvoir la culture et l'utilisation des feuilles de moringa, un arbre à très haute valeur nutritionnelle, afin de prévenir la malnutrition des enfants de la région. [...] On combine donc nos compétences à leurs connaissances, et là se trouve toute la beauté de la solidarité internationale.

#### APRÈS UN MOIS

Entre le Burkina et moi, cela a d'abord été le coup de foudre. On a appris un peu à se connaître, on a vu nos défauts mutuels et on s'est tapés sur les nerfs. On a eu une couple de chicanes et j'ai versé quelques larmes. [...] Mais on a appris à s'approprier... Burkina Faso, ça n'a pas été facile, mais je pense que je t'aime!

Maintenant que le choc culturel est derrière nous, nous sommes désormais en mesure d'apprécier réellement certaines spécificités typiquement burkinabè, au point même de souhaiter qu'elles deviennent une petite partie de nous. [...]

À ma grande surprise, j'ai eu une facilité incroyable à créer des liens, à l'aide des signes, des sons et de l'humour. C'est toujours étonnant de constater qu'on a eu un dialogue sans avoir prononcé une seule parole. Un sourire a une signification universelle. [...]

Je baragouine trois mots de Kassem et je danse très mal le jongo (danse traditionnelle des gourounsis, groupe ethnique de la région de Pô). [...] J'ai vécu des moments totalement inoubliables avec les gens de ma communauté d'accueil. Ils étaient fiers qu'on partage leur culture, qu'on parle leur langue et qu'on danse leurs pas.

#### LE RETOUR

Nous laissons donc derrière nous une famille qui a étendu ce concept au-delà des liens de sang, des amis desquels on ne voudrait plus jamais se passer et une culture qui teinte désormais un peu nos identités. [...]

Après tout, ce n'est pas parce qu'on est de retour à la maison qu'on ne peut pas garder un peu du meilleur du Burkina Faso.

### LES MISSIONS RÉALISÉES

À travers plus de dix sorties de sensibilisation, près de 800 personnes ont été influencées, principalement des femmes enceintes ou qui allaitent. L'objectif : les sensibiliser aux enjeux de santé nutritionnelle ainsi qu'aux bienfaits du moringa à titre de supplément alimentaire.

Mise en terre de 800 plantules de moringa et distribution de 2000 plants qui viseront à répondre aux besoins de la communauté de Pô et de dix villages avoisinants.

Création d'outils de communication adaptés au contexte local.

Le partenaire terrain, Ga Mo Wigna, s'est engagé à assurer un suivi et un support auprès des acteurs impliqués dans le projet.



Marie-Michèle Thibodeau en compagnie de ses collègues et amis du Burkina Faso.



MARCHE MONDIALE DES FEMMES 2015

# MARCHERONS-NOUS TOUJOURS?

*À mon entrée dans le monde militant, j'avais déjà vu des affiches de la Journée internationale des femmes (8 mars), j'avais brièvement entendu parler de la marche « Du pain et des roses », mais je ne savais pas trop ce qu'était la Marche mondiale des femmes (MMF).*

**Joanie Milette**

En m'informant sur le mouvement, je me le suis approprié, moi aussi, car ce mouvement ne concerne pas seulement une femme sur trois, voire une femme sur deux. La MMF concerne toutes les femmes et chaque personne à travers le monde.

Grâce à la MMF, les femmes prennent la tête du mouvement. Toutefois, le combat n'est pas que féminin, il est celui de tous et de toutes puisque les changements, quels qu'ils soient, se feront par le plaidoyer citoyen. Les lois sont belles et bien écrites, mais qui les vit au quotidien, qui en déroge ou qui les respecte? Nous!

J'ai souvent l'impression qu'au Québec, l'opinion publique veut que nous vivions dans un système presque matriarcal, que l'égalité entre les hommes et les femmes, on la possède déjà. Dans ce cas, est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer tous ces témoignages d'agression à caractère sexuel? Cette banalisation des agressions tellement elles sont nombreuses? Cette équité salariale qui n'est pas encore appliquée comme elle le devrait?

Et oui, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1940 dans notre belle province... Toutefois, ce n'est pas pour autant que règnent justice, liberté, égalité, paix et solidarité.

## 1995 – « DU PAIN ET DES ROSES »

Les groupes de femmes organisent une marche de 10 jours pour faire pression sur le gouvernement. On y revendique l'équité salariale, l'augmentation du salaire minimum et des mesures contre la pauvreté. Cette marche est le prélude à la MMF telle qu'on la connaît.



Plus de 10 000 personnes se sont réunies dans les rues de Trois-Rivières dans le cadre de la 4e Marche mondiale des femmes.

Photo: Claude Lacaille

## 2000 – PREMIÈRE MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES (MONTRÉAL)

Plus grande manifestation féministe jamais organisée au Québec. L'objectif : dénoncer et contrer la pauvreté et la violence commise envers les femmes.

## 2005 – DEUXIÈME MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES (QUÉBEC)

Une Charte mondiale des femmes pour l'humanité est rédigée.

## 2010 – TROISIÈME MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES (RIMOUSKI)

Toutes crient : « Tant que toutes les femmes ne sont pas libres, nous serons en marche ! »

## 2015 – QUATRIÈME MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES (TROIS-RIVIÈRES)

Plus de 10 000 personnes marchent dans les rues pour revendiquer la libération du corps, des terres et des territoires.

Que la MMF 2015 se soit déroulée à Trois-Rivières était pour moi un plus pour la mobilisation qui est toujours un défi de taille dans le monde militant. En effet, même si les causes des revendications sont parfois partagées, c'est souvent une minorité qui crie contre l'injustice vécue par une majorité.

Avoir la MMF ici, en région, plutôt que dans la capitale ou la métropole, montre qu'en région aussi les gens sont mobilisés et dénoncent le vol du bien commun par la machine politique.

Le 17 octobre 2015, Trois-Rivières n'était pas qu'une simple halte entre Québec et Montréal, Trois-Rivières accueillait des milliers de personnes venues marcher, solidaires entre elles. Ensemble, nous pouvons.



Partis du Parc de l'Exposition, les milliers de marcheurs se sont rassemblés au port de Trois-Rivières où les attendait un spectacle organisé par plus de 70 artistes. Photo: Claude Lacaille

# JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



*De Trois-Rivières à Bamako en passant par Ayacucho et Shawinigan, ce sont aux femmes qu'il revient de déterminer leurs besoins, de proposer des solutions et de réaliser des actions. Sous la forme d'un épilogue complémentaire à la Marche mondiale des femmes, les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) vous convient cette année à découvrir les liens de solidarité qui se tissent entre les femmes aux quatre coins de la planète.*

Organisée en collaboration avec le Comité de Solidarité/Trois-Rivières, la programmation régionale des JQSI propose autant d'occasions d'échanger sur les enjeux féminins et féministes qui, ultimement, nous concernent toutes et tous.

## BIENVENUE AUX JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE 2015!

### 5 NOVEMBRE à 17 h LA SITUATION DES FEMMES AU QUÉBEC ET DANS LE MONDE : COMMENT S'IMPLIQUER?

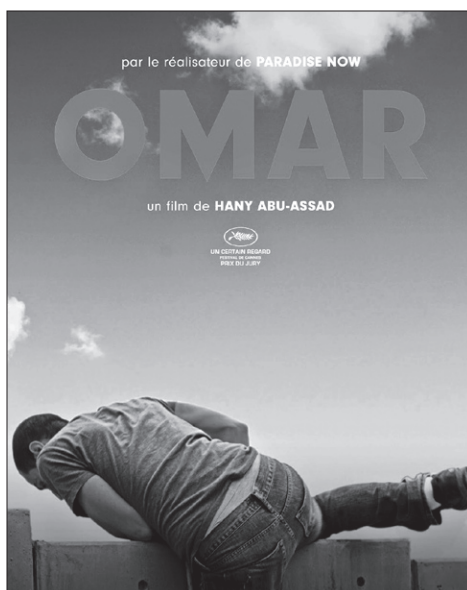
Un 5 à 7 avec nos porte-paroles régionales  
Café le Bistro  
(547, rue Bonaventure, Trois-Rivières)  
**GRATUIT**

### 7 NOVEMBRE à 18 h SOIRÉE SANS FRONTIÈRES

Buffet chaud  
Vente de bière et de vin  
Kiosques sur les projets de solidarité internationale  
Remise du Prix Solidarité Brian Barton 2015  
Spectacle de danse africaine  
Centre communautaire des Ormeaux  
(300, rue Chapleau, Trois-Rivières)  
30 \$ / PERSONNE  
Achat en ligne au [www.cs3r.org](http://www.cs3r.org),  
ou 819-373-2598, # 301

### 10 NOVEMBRE à 12h CONFÉRENCE D'AURÉLIE LANCTÔT

Les libéraux n'aiment pas les femmes. Voilà une proposition qui fait sourciller. En s'en prenant à la santé publique, à l'éducation, aux garderies et aux groupes communautaires, les politiques d'austérité du gouvernement du Québec frappent les femmes plus durement que quiconque.  
Amphithéâtre du Collège Laflèche  
(1687, boulevard du Carmel, Trois-Rivières)  
**GRATUIT**



### 9 NOVEMBRE à 19 h 30 PROJECTION DU FILM OMAR, DE HANY ABU-ASSAD

Omar vit en Cisjordanie. Capturé par l'armée israélienne, il est conduit en prison. Relâché contre la promesse d'une trahison, Omar parviendra-t-il malgré tout à rester fidèle à ses amis, à la femme qu'il aime, à sa cause?  
Cinéma Le Tapis Rouge  
(1850, rue Bellefeuille, Trois-Rivières)  
5 \$ / PERSONNE

### 11 NOVEMBRE à 15h LE WAPIKONI MOBILE

Animée par Sipi Flamand, cinéaste autochtone  
Le Wapikoni mobile circule dans les communautés autochtones et offre aux jeunes des Premières Nations des ateliers permettant la maîtrise des outils numériques par la réalisation de courts métrages et d'œuvres musicales. Conférence organisée en partenariat avec le Point de services pour les Autochtones de Trois-Rivières, le Cégep de Trois-Rivières et le Syndicat des professeurs du Cégep de Trois-Rivières.  
Théâtre du Cégep de Trois-Rivières  
(3175, boulevard Laviolette, Trois-Rivières)  
**GRATUIT**



**12 NOVEMBRE à 19h30**

**PROJECTION DU FILM**

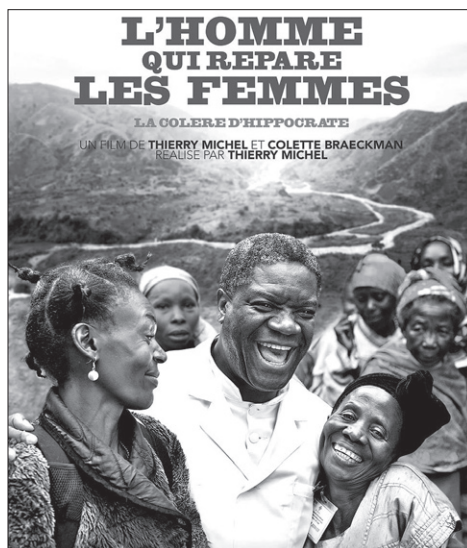
**L'HOMME QUI RÉPARE LES FEMMES,  
DE THIERRY MICHEL**

Prix Sakharov 2014, le Docteur Mukwege est connu comme l'homme qui répare ces milliers de femmes violées durant 20 ans de conflits à l'est de la République Démocratique du Congo. Menacé de mort, il vit dorénavant cloîtré dans son hôpital de Bukavu.

Ciné-Campus

(858, rue Laviolette, Trois-Rivières)

L'admission est GRATUITE pour les membres de Ciné-Campus, 6 \$ non-membres



**15 NOVEMBRE à 10h30**

**CONFÉRENCE DE IANIK MARCIL,  
ÉCONOMISTE INDÉPENDANT**

La décision d'exploiter ou non les hydrocarbures pose la question du type de développement économique que nous désirons, sans compter les impacts environnementaux néfastes que pourrait avoir cette exploitation. Quel avenir désirons-nous pour le Québec?

À la bibliothèque municipale

(1425, Place de l'Hôtel de Ville, Trois-Rivières)

GRATUIT



*Ces activités ont lieu dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale grâce à l'appui financier du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec. Cet événement est coordonné au Québec par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).*



Association québécoise des organismes  
de coopération internationale



## COLLOQUE

### **Terrorisme international et radicalisme au Moyen-Orient et en Afrique : origines, menaces et conséquence**

*D'où vient cet extrémisme violent? Quels en sont les impacts sur la sécurité des États? Comment les sociétés pluri-religieuses, multiculturelles et pluriethniques en Occident s'adaptent-elles à cette nouvelle donne? Il s'agira d'évaluer les politiques mises en place tant par la communauté internationale que par les États au niveau global, et de voir comment le Canada pourrait offrir de nouvelles pistes de réflexion face à ces défis actuels.*

13 novembre 2015, dès 8h

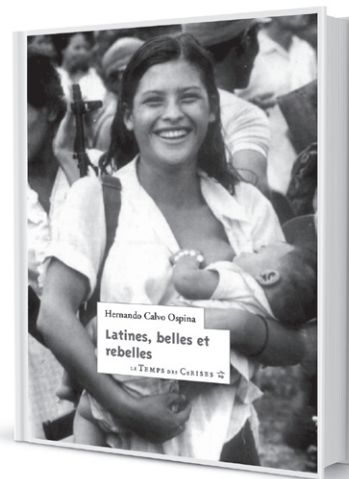
Grande Bibliothèque de Montréal  
475, boulevard de Maisonneuve Est  
www.cerium.umontreal.ca  
514-987-6781



## À LIRE

### **Hernando Calvo Ospina, Latines, belles et rebelles, Montreuil, Le Temps des Cerises, Collection Récits des Libertés, 2015, 200 pages.**

*Ce livre relate trente-trois histoires de femmes, sans prétendre au genre biographique. À travers ces vies de rebelles, c'est une page de l'histoire de l'Amérique latine que l'on parcourt, depuis l'arrivée des envahisseurs européens en 1492 jusqu'à nos jours. Bien que la plupart d'entre elles soient peu ou pas connues, ces femmes ont joué un rôle essentiel dans les luttes d'émancipation.*



### **Claude Lacaille, En mission dans la tourmente des dictatures, 1965-1986, Montréal, Novalis, 2014, 220 pages.**

*De 1965 à 1986, Claude Lacaille a été le témoin privilégié d'une époque troublée dans trois pays marqués par l'oppression et la pauvreté (Haïti, Équateur et Chili). Il s'est notamment engagé dans la résistance contre la dictature militaire chilienne. Aujourd'hui, il raconte son expérience dans les bidonvilles au contact des autochtones et des plus démunis*



## À VOIR



### **Les 18 fugitives, d'Amer Shomali et Paul Cowan**

*Dans certains coins du monde, il n'y a rien de plus anodin que de posséder une ou plusieurs vaches. Dans d'autres, les implications sont bien différentes. En 1987, dans le petit village de Beit Sahour, avoir des vaches a pu signifier, pour les occupés palestiniens, avoir la mainmise sur leurs propres moyens de subsistance.*

*C'est cette histoire de résistance pacifique organisée de l'intérieur, et qui mènera à une autre forme de désobéissance civile – la grève des impôts – durant la première Intifada, qu'évoque Les 18 fugitives. En mêlant avec beaucoup d'ingéniosité et de tendresse souvenirs, archives et animation, Paul Cowan et Amer Shomali reviennent sur cette histoire aussi fondatrice qu'extraordinaire.*

7 décembre 2015 à 19h30

Cinéma Le Tapis Rouge

1850 Rue Bellefeuille, Trois-Rivières

Une présentation du Comité de Solidarité/Trois-Rivières







## ÉQUIPE 2015-2016 DU CS3R

Le secteur jeunesse est animé par Richard, Anick, Néné, Marie-Laurence et Javier.

Sylvain, Jean-Thomas, Joanie et Liliane continuent leur travail au sein du secteur stage.

Le secteur communication est composé de Jean-Marc, Olivier, Claude et Alice.

Annie et Jean-Marc sont réunis au sein du secteur coopération.

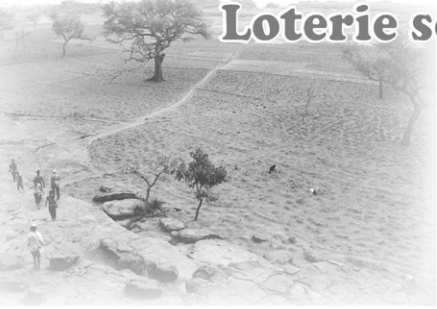
Le secteur campagnes est piloté par Richard, Anick, Néné, Joanie et Jean-Marc, mais aussi et surtout par chacun des bénévoles réunis en comité.

Et puisque toutes ces activités ne fonctionneraient pas sans administration et sans coordination, c'est à Jean-Marc, le directeur général, Ana-Maria, comptable et Ginette, secrétaire, que revient cette mission.

## LOTÉRIE SOLIDAIRE 2016

En achetant, individuellement ou en groupe d'amis ou de travail, un billet de la Loterie solidaire 2016 du CS3R, vous courez la chance de mettre la main sur un des 9 prix de 1025\$ ou de 1750\$. Au total, c'est 10 675\$ qui seront versés en prix. Le coût du billet est de 144\$ et il y a seulement 175 billets en circulation.

*Pour information ou pour consulter la liste des gagnants 2015 : [www.cs3r.org](http://www.cs3r.org)*



### Loterie solidaire 2015

COMITÉ DE SOLIDARITÉ TIERS-MONDE  
FONDS DE CHARITÉ-TR

UNE LOTÉRIE SOLIDAIRE  
QUI RESPECTE VOS VALEURS!

**10 675 \$** **9 TIRAGES**  
en prix Coût du billet : 144 \$

*Seulement 175 billets en circulation*

### Pourquoi notre loterie solidaire est-elle différente?

1. Elle respecte les valeurs du CS/TR et les vôtres en ce sens qu'elle est menée au bénéfice de la construction d'un monde plus juste, plus équitable et moins militarisé.
2. Il y a 9 tirages totalisant 10 675 \$ et seulement 175 billets en circulation, ce qui augmente considérablement vos chances de gagner l'un de ces prix.
3. Les prix sont remis en argent.
4. Il y a un maximum d'un prix par billet.
5. Possibilité d'acheter un billet en groupe.
6. Possibilité de payer son billet en un ou plusieurs versements.

### 10 675 \$ en prix

Les tirages se feront aux dates suivantes avec les montants indiqués :

|                   |      |         |
|-------------------|------|---------|
| 16 avril 2015     | Midi | 1025 \$ |
| 21 mai 2015       | Midi | 1025 \$ |
| 21 mai 2015       | Midi | 1025 \$ |
| 18 juin 2015      | Midi | 1025 \$ |
| 18 juin 2015      | Midi | 1025 \$ |
| 17 septembre 2015 | Midi | 1025 \$ |
| 17 septembre 2015 | Midi | 1025 \$ |
| 15 octobre 2015   | Midi | 1750 \$ |
| 15 octobre 2015   | Midi | 1750 \$ |

Nous vous encourageons à venir assister aux tirages aux moments indiqués ci-contre dans les locaux du CS/TR :  
942, rue Sainte-Geneviève  
Trois-Rivières G9A 3X6  
**819 373-2598**

Les gagnants peuvent réclamer leur prix le jour ouvrable suivant la journée du tirage, mais la date ultime pour le faire est le 20 février 2016.

**RÉSERVEZ  
VOTRE BILLET  
DÈS MAINTENANT  
EN CONTACTANT :**

Comité de Solidarité/  
Trois-Rivières (CS/TR)  
**819 373-2598 poste 0**  
[ginette.houle@cs3r.org](mailto:ginette.houle@cs3r.org)

**9 TIRAGES**  
7 prix de 1 025 \$  
et 2 grands prix de 1 750 \$

*Soutenir le Comité de Solidarité/Trois-Rivières (CS/TR), c'est agir pour bâtir un monde plus juste, plus solidaire et moins militarisé, donc plus sécuritaire et plus harmonieux.*



COMITÉ DE SOLIDARITÉ  
TROIS-RIVIÈRES

942, RUE SAINTE-GENEVIÈVE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G9A 3X6  
819 373-2598 - [WWW.CS3R.ORG](http://WWW.CS3R.ORG)



# SOIRÉE SANS FRONTIÈRES

du Comité de Solidarité/ Trois-Rivières

## Au menu de la soirée :

- Buffet chaud
- Vin et bière en vente
- Prestation de danse par Casafriq
- Tirage de prix de présence
- Kiosques sur nos projets de solidarité internationale
- Témoignages des stagiaires Québec sans frontières
- Remise du Prix Solidarité

Cette activité a lieu dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale qui sont rendues possibles grâce à l'appui financier du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec. Cet événement est coordonné au Québec par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).



**Samedi 7 novembre**  
**18 h**

Centre communautaire des Ormeaux  
300, rue Chapleau, Trois-Rivières  
(secteur Cap-de-la-Madeleine)



**30 \$** Achetez vos  
billets en ligne

**PARCE QU'AGIR,**  
**C'EST CHOISIR LE MONDE**



**WWW.CS3R.ORG**  
**819 373-2598**



COMITÉ DE SOLIDARITÉ  
TROIS-RIVIÈRES

PHOTO : LILIANE AUGER ET LAURIE GÉLINAS

CONCEPTION GRAPHIQUE : MARTIN RINFRET



Relations  
internationales  
Québec



**AQOCI**  
Association québécoise des organismes  
de coopération internationale

